

L'administration envisage jusqu'au meurtre d'un adulte en classe par un élève 17/10

La première période fut éprouvante dans bien des écoles. L'instabilité et les annonces institutionnelles ont accentué le malaise. Nos visites ont confirmé, école après école, que les problèmes liés à l'inclusion pratiquée sans les moyens suffisants revient à créer une source de souffrance majeure. L'administration réalise tellement le souci qu'elle prépare à réagir face à un meurtre en classe. Incroyable.

Heureusement que tout n'est pas aussi noir, vous le constaterez dans la seconde nouvelle de cette semaine.

Ecole inclusive : bientôt des stages commando ?

Le SNE dénonce depuis des années la gabegie de l'inclusion à marche forcée. Nous avons, il y a quelques mois, parlé du prix du sang au ministère. Aurions-nous été entendus ? Si tel est le cas, la réponse apportée ne nous convient pas du tout. En effet, nous avons eu retour de formations à la gestion de crise proposées à des directeurs d'école. Dans ce cadre, ceux-ci ont à résoudre des "escape game" dont l'un d'eux consiste à réagir à la situation suivante : **un élève à besoins très particuliers gère mal son stress, poignarde son AESH à coups de ciseaux, cette dernière meurt sous les yeux des élèves et de l'enseignante**. Les collègues sont évidemment particulièrement affectés par cet exercice.

Au-delà de l'émoi, **le SNE est atterré de voir à quelles extrémités l'institution pense devoir former les personnels**. Allons-nous bientôt nous voir tous proposer des stages de Krav Maga (un sport d'auto-défense particulièrement musclé) ou des protections à porter sur nos vêtements en guise d'uniforme ? Est-ce que les AESH doivent se considérer susceptibles d'être massacrés par l'élève qu'ils suivent pour 800 euros par mois ? Pour le SNE, il vaudrait mieux changer de paradigme sur la manière de pratiquer l'inclusion.

Lors de nos visites de la semaine dernière, nous avons encore rencontré des collègues qui placent l'amélioration de leurs conditions de travail devant celle de leur rémunération. Avec 24 000 élèves notifiés sans place dans les établissements spécialisés dont ils ont besoin, il est tristement aisé de relativiser l'annonce de la création de 2 000 postes d'AESH pour la rentrée prochaine.

Vous pouvez compter sur le SNE pour continuer à militer pour une inclusion raisonnée, assortie des moyens matériels et humains nécessaires à sa réussite, ainsi que pour la création de places dans les instituts spécialisés. L'École doit conserver son rôle d'instruction et d'éducation et offrir de la sécurité à toutes celles et ceux qui y travaillent.

Une administration bienveillante dans la Loire

Cette semaine, le SNE a accompagné plusieurs collègues qui avaient été convoqués à la DSDEN de la Loire. Nous avons pu constater que, malgré le sujet sensible qui motivait la

convocation, l'administration a examiné la situation lucidement et a reconnu la qualité des réactions professionnelles des collègues. Aucune sanction n'a été prononcée. **Le SNE a explicitement remercié M. Charré, adjoint au DASEN, pour son approche du dossier.**

Il est désormais courant d'entendre des avis de tempête à la météo. Cette semaine, le SNE partage avec vous un constat alarmant sur la météo dans les écoles : la fatigue est tellement présente que bien des collègues ont l'impression que l'année est entamée depuis des mois. D'où la nécessité de vous protéger.

Poids du métier : à alléger d'urgence

Est-ce le contexte politique, les changements incessants de ministre, le poids sans cesse croissant des tâches hors la classe, la difficulté de répondre aux exigences de l'institution qui réclame toujours plus d'individualisation et d'inclusion sans mettre les moyens en face ? Nos visites dans vos écoles montrent bien un état de fatigue mentale alarmant pour un début d'année. Que faire face à cela ? **Pensez à vous**. C'est une recommandation majeure que le médiateur de l'Education avait faite sienne il y a quelques années.

Aujourd'hui, vous rognez sur votre temps personnel pour répondre à toutes les sollicitations et pour préparer votre classe, parfois avec un souci d'idéal inatteignable avec une seule tête, deux bras et deux jambes. La meilleure séance du monde sera pourtant celle que vous pourrez mener l'esprit le plus tranquille possible. Peu importe que votre support soit parfait. D'ailleurs, une séance peut très bien fonctionner sur un groupe et échouer sur un autre. **Savoir mettre la clé professionnelle sous la porte est une démarche qui préserve votre vie personnelle et qui permet de vous sentir mieux**. Un gain dont vos élèves profiteront. **Osez cette touche d'égoïsme**.

Songez aussi que, en dehors des réunions, hormis pour les classes uniques, **vous n'êtes pas seul**. Que si un élève vous exaspère, mieux vaut le confier à un collègue plutôt que de risquer le geste de trop. Tout n'est malheureusement pas faisable et les travers de l'inclusion forcenée pèsent lourdement. Le SNE vous rappelle aussi qu'il est aujourd'hui possible de suspendre un élève très perturbateur et que cette suspension peut être répétée.

L'abnégation fait partie de l'ADN de notre métier, mais votre engagement professionnel ne doit pas vous amener à repousser vos limites jusqu'au burn-out. Personne n'a à y gagner, ni vous, ni vos collègues, ni vos élèves. **Pour le SNE, le bien-être de chaque individu au travail est la clé de la plus grande réussite de tous**.

Le métier d'enseignant peut être reconnu et valorisé socialement. Ce n'est plus le cas en France, surtout pour le premier degré, souvenez-vous de la remarque sur les changeurs de couches à bac+5, demeure une réalité très concrète dans d'autres pays. Ce qui n'empêche pas l'UNESCO de poser un regard lucide sur la condition des enseignants.

La journée mondiale des enseignants

Le 5 octobre est le jour où les enseignants sont célébrés à travers le monde et ce depuis 1994. Si cette fête est particulièrement suivie dans certains pays, au Vietnam les enseignants ne travaillent pas ce jour-là et des cadeaux leur sont offerts par les parents, en France, l'ambiance diffère légèrement.

Le 5 octobre rappelle l'UNESCO est "l'occasion de célébrer la manière dont les enseignants transforment l'éducation, mais aussi de réfléchir au soutien dont ils ont besoin pour déployer pleinement leur talent et leur vocation et de repenser l'avenir de la profession à l'échelle mondiale".

Les problématiques de formation, de rémunération et de conditions de travail que nous rencontrons en France et qui impactent tout particulièrement le 1er degré se retrouvent partout dans le monde. Il y a là un défi colossal à relever pour améliorer la situation.

Pour le SNE, ce constat devrait inciter nos politiques à soutenir enfin le 1er degré, ses enseignants et les AESH pour redonner ses lettres de noblesse à tout un pan de notre société : celui de l'éducation des plus jeunes. Une évidence au pays des droits de l'Homme et des Lumières que notre syndicat continue à s'employer à rappeler chaque fois qu'il en a l'occasion. La France, pour être à la hauteur de son histoire, se doit de donner l'exemple en la matière.